VALENTINE – Le réseau DOM-TOM de la lutte contre les tiques	RITA – Réseau d'innovation et de transfert agricole dans les DOM
VALENTINE, réseau tiques DOM-TOM	**Thématique :** Point projets DOM-TOM
Date : 13/09/2018	**Rédacteur :** Pascale ACHARD

Présents :
Michel NAVES, chercheur INRA – Antilles/Guyane
Thomas HUE, chercheur IAC – Nouvelle Calédonie
Ann DERNBURG, vétérinaire GDS – Réunion
Bertrand MALIVERT, vétérinaire Clinique des Hauts – Réunion
Laure DOMMERGUES, vétérinaire GDS – Mayotte
Cédric PERET, technicien Chambre d'agriculture - Guyane
Pascale ACHARD, animatrice RITA Animal – Réunion

Excusés :
Xavier XANDE, directeur ITEL – Guadeloupe
Éric CARDINALE, vétérinaire et coordinateur One Health CIRAD – Réunion

Absents :
Philippe PELONDE, directeur GDS – Martinique
Olivier ESNAULT, vétérinaire GDS – Réunion

Ordre du jour :
- Actualité et point de l'avancée des différents projets DOM-TOM
- Possibilité de monter un projet inter DOM-TOM

La Réunion
Retour sur les EGSA qui se sont déroulés les 05 et 06/09 et ont rassemblés les différents acteurs concernés par les arthropodes vecteurs de maladies chez les bovins. Une demi-journée a été consacrée aux tiques du bétail, avec la présence de Maxime MADDER. Les méthodes de lutte ont été bien exposées, avec beaucoup d'échanges, notamment sur les résistances. Pas eu le temps d'échanger sur le vaccin, mais intérêt réel pour les moyens de lutte autres que chimiques.
Sur les expérimentations en lutte agronomiques, l'objectif était qu'un technicien GDS suive 2 éleveurs pendant 1 an. Lancé fin 2017, ce suivi patine : 1 éleveur s'est désisté et le technicien n'a pas le temps de suivre correctement celui qui reste.
Pour les tests de résistances, le matériel est au GDS et Ann est dans l'attente d'un local suffisamment grand pour installer le labo, ainsi que sur un ETP supplémentaire pour lancer les tests.

Martinique
Philippe étant absent, Michel fait un point. Un volet lutte agronomique est prévu en RITA (diagnostics dans quelques élevage et suivi régulier), mais ça traine à se lancer en raison des retards de mise en place des financements FEADER.

Pour la dermatophilose, qu'en est-il du projet ?

Guadeloupe
Les difficultés rencontrées avec la gestion des tiques sont de plus en plus présentes, et la situation est compliquée par la fermeture du GDS. Par ailleurs ITEL n'a pas encore réellement démarré ses activités, il n'y a pas de concertation au niveau professionnel sur les questions sanitaires, et les questions de santé ont été laissées de côté dans le RITA. Mais il semble qu'il y ait une volonté des organisations d'éleveurs de relancer un travail sur les tiques, mais sous quelle forme et avec quels moyens ??
Les seules actions sont menées au niveau recherche (projet PO-FEDER « MALIN »). Actuellement, l'unité ASTRE travaille plus sur principalement sur les maladies émergentes et la Cowdriose. De côté de l''INRA les travaux portent sur les strongles en petit ruminants.
Donc manque de travaux et projets sur le sanitaire animal dans son ensemble et sur le volet tiques en particulier, pourtant l'attente des professionnels est forte.

Nouvelle Calédonie
Les essais terrain vaccin ont démarrés semaine 36. L'objectif est de vacciner 1400 bêtes sur 9 élevages pendant 2 ans (limousins et charolais), de faire un suivi des infestations via des comptages de tiques et l'évolution du nombre de traitements.
En parallèle, mise en place de mesures de lutte agronomique : gestion des rotations de pâture, identification des risques à l'échelle de la parcelle et en terme de gestion des troupeaux (lieux de rassemblement, heures de déplacement…). 30 éleveurs sont ainsi suivis avec un appui du GDS (1 ETP depuis 1 an ½ et demande d'une prolongation de 3 ans).
Projet en cours, ResisT, pour identifier les résistances sur 3 races : Charolaises, Blondes et Limousines. Cette étude menée en partenariat avec l'Upra bovine de NC, les organismes de sélection de métropole et financée par France Génétique Elevage, est pour l'heure dans la phase bibliographique. L'objectif est de poursuivre avec des études génétiques. En parallèle, des comptages de tiques sont réalisés depuis 4 ans en NC en partenariat avec l'INRA. Ces comptages ont permis de mettre au point une grille d'évaluation rapide des infestations ainsi que d'identifier l'influence de certains reproducteurs sur l'infestation de leurs descendants.

Guyane
Une saison des pluies avec une forte pression de tiques, affaiblissant les animaux et générant des pertes de rendement et des mortalités (Brahmanes moins touchées). La Chambre et le GDS ont mis en place un traitement tous les 2 jours pendant 1 semaine à 10 jours (nombre de passage obligé par rapport à la pluie) pour faire baisser la pression. En parallèle, un travail sur l'alimentation est mené pour compenser la pression tiques.
Les coûts de traitement étant très élevés (400 à 800 € pour 1 traitement pour 30 vaches), il y a un réel intérêt à développer une lutte agronomique. Sur le volet réforme, la Chambre essaye de mettre en place des plans de réforme avec les éleveurs pour les animaux les plus infestés.
Depuis le départ de Jacques FAVRE, plus de GDS mais un recrutement est en cours.

Mayotte
Il n'y a pas chez les éleveurs de réelle gestion des tiques, ni de demande sur ce volet. Ceux qui ont des problèmes de tiques font des bâtiments et amènent l'alimentation à

l'auge.
La réforme des animaux les plus sensibles n'est pas gérable, les animaux vendus étant les plus beaux puisqu'ils servent aux cérémonies et la taille des cheptels trop petite.
Par contre une gestion des pâturages aurait un intérêt, certains éleveurs ramenant des tiques dans le bâtiment en ramenant les fourrages.

Intérêt d'un projet inter DOM-TOM sur la vaccination
AAP CASDAR sorti pour une réponse avant le 20/11/2018.
Sur le vaccin, l'ANMV (agence nationale des MEDICAMENTS vétérinaires) a été consultée et a fait un retour favorable pour un projet inter DOM-TOM. Reste à voir qui est intéressé pour y participer et qui va le porter ?
Le GDS Réunion veut bien se positionner comme pilote du projet.
Mayotte attend de voir les résultats de la vaccination en NC et quel est le coût du vaccin, mais ne souhaite pas, dans l'immédiat partir sur de type d'expérimentation. Surtout qu'à Mayotte, R. microplus n'est que peu présente, c'est Amblyomma qui est majoritaire, il n'y a donc pas de problématique d'HP.
En Guadeloupe et à la Martinique, c'est un peu pareil, c'est Amblyomma qui domine, mais attention, les tendances peuvent s'inverser !
En Guyane, il est difficile de se prononcer sur ce projet tant qu'il n'y a pas de GDS.

Un projet collectif vaccination est donc mis en sommeil. Il est décidé que l'on attend de voir les résultats de l'expérimentation en NC.
Par contre la lutte agronomique et un diagnostic de la situation ont un intérêt sur les différents territoires.
A Mayotte, on plante de plus en plus de Bracharia et il y a de plus en plus de tiques. N'aurait-on pas un intérêt à voir s'il y a un lien infestation/type de fourrage ? Intérêt sur ce qui peut se faire en lutte agronomique, mais pas de moyens (humains et financiers) pour y travailler.
En Guyane il serait intéressant de faire de la prévention sur les observations de montées de tiques, encore faut-il trouver des éleveurs moteurs.
Sur le volet diagnostic : il faut impérativement évaluer les résistances aux acaricides dans les différents territoires.

Même si la lutte vaccinale est laissée de côté pour le moment, il serait intéressant d'étudier la variabilité génétique des différentes souches de tiques dans les DOM, pour évaluer la possibilité d'étendre cette stratégie.
En NC, des analyses de variabilité génétique de la sensibilité de l'hôte et l'étude de marqueurs génétiques pourraient être réalisées, en prolongement des suivis menés depuis 4 ans.
Des contacts seront pris avec le CIRAD (UMR SELMET, présente en Guyane ; UMR ASTRE, présente en Guadeloupe) pour demander s'ils sont partant pour participer au projet.

A faire :

Faire un retour pour le **01/10 au plus tard** pour les territoires qui sont partant pour le projet.

Prochaine rencontre :

Pas de date fixée.